

iFi-LATINECO

☉VEILLE-INFO☉
AMÉRIQUE LATINE

AGROALIMENTAIRE AGRO-INDUSTRIE

N° 48 - Mars 2007



iFi-LATINECO

25 rue d'Astorg - F-75008 PARIS

Tél. : +33 (0) 1 47 42 23 05 | Fax : +33 (0) 1 40 06 90 79 | ifi-info@latineco.com

www.latineco.com

Sommaire

INDICATEURS ÉCONOMIQUES.....	5
I. CONJONCTURE ECONOMIQUE ET POLITIQUE	6
AMERIQUE LATINE	6
<i>Crise dans le MERCOSUR.....</i>	<i>6</i>
<i>Remesas et IED.....</i>	<i>6</i>
ARGENTINE	8
<i>Des profits élevés pour les entreprises étrangères</i>	<i>8</i>
<i>Bonnes nouvelles : hausse du plafond de l'IR.....</i>	<i>8</i>
<i>... et de la collecte fiscale</i>	<i>9</i>
<i>Le peso apprécié ?.....</i>	<i>9</i>
BRESIL.....	10
<i>La classe moyenne brésilienne</i>	<i>10</i>
<i>Moins de dettes, mais.....</i>	<i>10</i>
CHILI.....	11
<i>Les 365 jours de Michelle Bachelet en chiffres</i>	<i>11</i>
COLOMBIE	12
<i>Démission dans le gouvernement</i>	<i>12</i>
<i>Bénéfices 2006 : le palmarès</i>	<i>12</i>
<i>La réalité du travail illégal.....</i>	<i>12</i>
MEXIQUE	13
<i>Une économie trop dépendante des États-Unis</i>	<i>13</i>
<i>Le revenu par habitant</i>	<i>13</i>
<i>Trop d'insécurité et de corruption.....</i>	<i>13</i>
PEROU.....	14
<i>L'importance des remesas</i>	<i>14</i>
<i>Les investissements 2007 des entreprises.....</i>	<i>14</i>
<i>À la conquête de nouveaux marchés.....</i>	<i>14</i>
URUGUAY.....	15
<i>Moins d'inflation.....</i>	<i>15</i>
<i>... et de chômage.....</i>	<i>15</i>
VENEZUELA.....	16
<i>Chávez, président voyageur</i>	<i>16</i>
<i>Un bolivar fort et une TVA faible</i>	<i>16</i>
<i>Attention à l'inflation.....</i>	<i>17</i>
II. SECTEURS ET ENTREPRISES	18
PANORAMA	18
<i>Venezuela</i>	<i>18</i>
<i>Hausse de la consommation d'aliments.....</i>	<i>18</i>
<i>Exonération de la TVA</i>	<i>18</i>
<i>Baisse de la production agricole</i>	<i>18</i>
VIANDES.....	19
<i>Argentine.....</i>	<i>19</i>
<i>Augmentation de la production de poulets</i>	<i>19</i>

<i>Brésil</i>	19
Moins de bénéfiques pour PERDIGÃO.....	19
<i>Chili</i>	19
SOPRAVAL à la conquête du marché US.....	19
<i>Mexique</i>	20
Importation de viande étasunienne.....	20
LAIT ET DERIVES	20
<i>Argentine / Venezuela</i>	20
Chávez au secours de SANCOR.....	20
<i>Brésil</i>	20
Le développement de GENERAL MILLS.....	20
<i>Chili</i>	21
NESTLÉ en forme.....	21
FRUITS ET LEGUMES	22
<i>Argentine</i>	22
Augmentation des exportations d'ail et d'oignon.....	22
Hausse des fruits et légumes exportés.....	22
Le boum de la grenade.....	22
<i>Brésil</i>	23
Davantage de pommes.....	23
... et d'oranges.....	23
<i>Chili</i>	23
Hausse du prix des fruits.....	23
<i>Pérou</i>	23
Mangues et raisins péruviens en Chine.....	23
Baisse des exportations de paprika et d'oignon.....	24
CEREALES ET OLEAGINEUX.....	25
<i>Argentine</i>	25
Soja : boum de la production.....	25
... et des importations.....	25
<i>Brésil</i>	25
Bon climat pour les céréales.....	25
<i>Mexique</i>	26
Bénéfiques en baisse pour GRUMA.....	26
Création du « super maïs ».....	26
PRODUITS SUCRES ET PANIFICATION	27
<i>Colombie</i>	27
Prix de la tonne de sucre élevée.....	27
<i>Mexique</i>	27
Croissance en hausse pour BIMBO.....	27
L'industrie du chocolat en danger.....	27
ÉPICERIE	28
<i>Argentine</i>	28
Consommation de café.....	28
<i>Brésil</i>	28

ILLYCAFÉ s'associe pour exporter	28
<i>Chili</i>	28
Miel à l'export	28
Les exportations d'huile d'olives	28
PRODUITS DE LA MER.....	29
<i>Chili</i>	29
Chiffres des ventes à l'export de saumon	29
Un espagnol sur le marché des conserves de poissons	29
<i>Mexique</i>	30
Du poisson pour le Carême	30

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

	Pop.* (M)	Chômage* (%)	PIB (Mds\$)			PIB (Δ %)			Inflation (Δ %)			Solde commercial (Mds\$)		Réserves internationales (Mds\$)		Dette ext.* (Mds\$)	Taux courts* (%)	Change/\$	
	2007	2007	2005	2006	2007 ^P	2005	2006	2007 ^P	2005	2006	2007 ^P	2005	2006	12/06	2007*	2007	2007	12/06	2007*
ARGENTINE	38,9	10,2	177,0	210,0	221,6	9,1	8,5	5,5	12,3	9,8	11,4	10,29	11,86	32,0	35,0	155,0	11,5	3,1	3,1
BRÉSIL	186,9	9,3	796,3	959,5	1 000,0	2,3	2,79	3,5	5,7	3,14	4,1	44,76	46,1	81,4	100,0	168,0	13,0	2,14	2,21
CHILI	15,5	6,1	107,6	129,0	135,6	6,3	4,2	5,2	3,7	2,6	3,1	10,1	17,2	17,1	16,7	48,2	5,0	545,0	527,5
COLOMBIE	41,97	13,8	98,1	120,0	124,8	5,3	6,8	4,0	4,85	4,48	4,2	-0,32	-1,77	14,6	14,6	39,6	7,75	2 240	2 225
ÉQUATEUR	13,2	10,7	20,28	21,1	21,6	3,14	2,87	3,3	4,3	3,2	2,7	0,22	1,58	1,8	1,8	10,85	2,95	1	1
MEXIQUE	103,3	4,02	758,0	819,4	843,3	3,0	4,8	3,8	3,3	4,05	3,3	-7,5	-5,5	67,8	68,2	163,0	6,8	10,9	11,25
PÉROU	27,6	8,5	77,3	85,0	89,3	6,7	7,5	5,5	1,43	1,14	2,5	4,5	8,85	15,7	15,7	30,0	4,5	3,24	3,24
URUGUAY	3,42	9,5	12,0	12,0	12,5	6,6	4,6	4,6	4,9	6,38	5,5	-0,1	-0,8	2,5	2,5	13,7	10,1	24,35	24,35
VENEZUELA	27,0	11,1	98,5	106,0	110,8	9,3	10,3	4,5	14,4	17,0	15,4	31,78	33,22	36,4	36,4	31,1	15,4	2 150**	2 150**

SOURCES : instituts statistiques nationaux, banques centrales nationales, Banque mondiale, FMI, OCDE et CEPAL. | *Dernière donnée connue | **Cours officiel

I. Conjoncture économique et politique

Amérique latine

Crise dans le MERCOSUR

Les différends qui surgissent régulièrement au sein du bloc sud-américain portent presque toujours sur des différences inévitables entre ses cinq membres. Il est évident que le Paraguay et l'Uruguay, de par leur taille réduite, ne peuvent presque pas faire prévaloir leurs intérêts face aux géants brésilien et argentin, sans oublier le dernier membre, le Venezuela.

Dans ce contexte, l'Uruguay a entrepris des négociations pour la signature d'un traité de libre échange avec les États-Unis.

La situation a provoqué une visite du président **Lula da Silva** chez le président uruguayen **Tabaré Vázquez** juste avant que celui-ci ne souhaite la bienvenue à **George W. Bush** (début mars, le président étasunien effectuera une visite au Brésil, en Uruguay, en Colombie, au Guatemala et au Mexique).

Remesas et IED

En 2006, les **transferts d'argent des émigrés latino-américains** ont enregistré le chiffre record de **60 milliards de dollars**, ce qui représente à peu près le montant des investissements étrangers directs (IED) dans la région.

Ainsi, l'Amérique latine est la région qui a le plus bénéficié de ces revenus (le Mexique est N°1 avec 22 milliards de dollars) devant l'Asie du Sud-Est (45 milliards de dollars et une population quatre fois supérieure à celle d'Amérique latine).

Selon la **Banque mondiale**, entre 1991 et 2005, ces apports d'argent de l'étranger ont contribué à accroître le PIB régional de **0,25%** par an en moyenne.

Quant aux IED, l'ensemble de la région a cessé d'être le terrain d'élection des investisseurs étrangers au profit de l'Asie. **Rappel** : en 1999, au moment le plus fort des privatisations (particulièrement en Argentine), les IED avaient dépassé les **100 milliards de dollars**.

Par ailleurs, ces phénomènes coïncident avec une évidente baisse de l'intérêt et des aides des États-Unis vers le reste du continent. Le budget du programme d'aides du **Département d'État** pour 2008 prévoit une hausse de **16%** par rapport à 2007 à **36 milliards de dollars**. La partie destinée à l'Amérique latine, elle, est réduite de **11,8%** à **1,5 milliard de dollars**.

Argentine

Des profits élevés pour les entreprises étrangères

Malgré les difficultés que le pays a connues, les compagnies étrangères ne peuvent pas se plaindre de leurs investissements en Argentine. Ainsi, entre janvier et septembre 2006, les bénéfices des groupes étrangers dans le pays ont atteint **4,12 milliards de dollars**, un chiffre bien supérieur à celui de toute l'année 2005 et même à ceux du boom économique de la fin des années 1990.

Il est évident que les meilleurs résultats reviennent aux entreprises exportatrices et particulièrement les exportateurs de *commodities*, car leurs coûts en dollars ont baissé suite à la dévaluation, ce qui a augmenté les ventes.

En parlant d'entreprises étrangères, si le groupe textile **Alpargatas**, N° 1 du secteur en Argentine, est cédé au groupe brésilien **Camargo Corrêa**, des capitaux brésiliens seraient leaders nationaux dans ce secteur en plus de ceux de l'énergie, de la viande, des boissons, du ciment et de l'acier pour la construction.

En effet, à partir de la dévaluation de 2002, des entreprises brésiliennes ont investi plus de **5,2 milliards de dollars** dans l'achat d'entreprises argentines leaders dans leur secteur. **Ambev** a acquis le brasseur **Quilmes**, propriétaire de l'embouteilleur de **Pepsi** (1,2 milliard de dollars), **Petrobras** le pétrolier **Pecom**, **Belgo Mineira** le groupe sidérurgique **Acindar**, **Camargo Corrêa** le cimentier **Loma Negra** et **Friboi** l'abattoir **Swift**.

Bonnes nouvelles : hausse du plafond de l'IR...

En avril serait publiée la résolution qui augmente le seuil d'imposition de l'impôt sur le revenu (IR). C'est une mesure destinée à accroître le pouvoir d'achat des travailleurs issus des classes moyennes et serait applicable de façon rétroactive au 1^{er} janvier 2007. Le montant du seuil d'imposition serait augmenté de **400 pesos** (133 dollars) pour les contribuables célibataires et de **600 pesos** (200 dollars) pour les couples mariés.

PS : actuellement, le seuil d'imposition de l'IR est compté à partir de 800 dollars pour les célibataires et de 1 070 dollars pour les couples mariés. Dans le pays, il y a près de 650 000 travailleurs qui ont payé **1,4 milliard de dollars** d'IR en 2006.

... et de la collecte fiscale

En février dernier, la TVA et les charges patronales ont rapporté au fisc argentin 4,45 milliards de dollars, soit 27,4% de plus qu'en février 2006.

Le peso apprécié ?

Selon le groupe bancaire espagnol **BBVA**, la devise argentine pourrait être réévaluée d'environ 2,5% cette année. C'est une manière de reprendre le terrain perdu en 2006, soit 7% par rapport au dollar. Jusqu'en mars, le peso argentin se serait dévalué de 1,12% par rapport au billet vert.

Brésil

La classe moyenne brésilienne

Selon l'Institut Samsung de Recherches Économiques, le nombre total de familles brésiennes faisant partie des classes moyennes devrait passer de **87 millions** actuellement à **171,3 millions** en 2015, après être tombé à 61,7 millions en 1990 et à 47,7 millions en 2000.

PS : pour l'organisme, pour faire partie des classes moyennes, une famille doit avoir des revenus annuels supérieurs à 5 000 dollars.

Moins de dettes, mais...

La dette externe publique et privée est en recul et, d'ici 2020, les prévisions tablent sur **98 milliards de dollars** contre **140 milliards de dollars** actuellement. Par ailleurs, les réserves ont dépassé les **100 milliards de dollars** et pourraient atteindre 130 milliards fin 2007. Les bons résultats du commerce extérieur ont été un facteur-clé pour cette amélioration. En revanche, sur le plan interne, la dette continue de peser sur les comptes du pays.

La **dette interne** du Brésil est un héritage de la politique économique des années 1995 à 1998, période durant laquelle, malgré le programme de privatisations, la dette interne est passée de 108,5 milliards de *reais* en 1995 à 388,7 milliards de *reais* en 1998, pour totaliser 881,1 milliards de *reais* en 2002 et monter à **1 067 milliards de reais** fin 2006, soit l'équivalent de **483 milliards de dollars**. En termes relatifs, cette dette, qui représentait 57,2% du PIB en 2003, est tombée à **50%** en 2006. Parmi les effets négatifs de ce niveau d'endettement, le plus pervers est celui de réduire la capacité d'investissement du gouvernement et de transférer (et concentrer) les revenus vers le segment le plus riche de la population brésilienne détenteur de titres de la dette publique interne.

Pour dégager des moyens suffisants pour le paiement des charges et des amortissements de la dette publique, le gouvernement est obligé de produire d'importants excédents primaires. Entre 2003 et 2006, l'actuel gouvernement a dégagé **330,9 milliards de reais** et payé **590,6 milliards de reais** en intérêts. La différence étant réglée par le rééchelonnement de la dette, c'est-à-dire en contractant de nouvelles dettes pour régler les anciennes.

Chili

Les 365 jours de Michelle Bachelet en chiffres

La croissance est le point faible le plus remarquable de la première année de présidence de **Mme Bachelet**. En effet, le taux de croissance de **4,2%** est inférieur à celui du début de la présidence de son prédécesseur **Ricardo Lagos** (4,5%). Le phénomène est attribué à un manque d'autorité pour donner un élan aux politiques d'investissement. En revanche, rien à dire sur l'inflation qui a atteint **2,6%** en 2006, soit le quatrième plus bas taux de la décennie.

Malgré ce contexte, le PIB par habitant tourne autour de **9 000 dollars** et les exportations ont battu des records grâce au prix du **cuivre** dont les ventes représentent **56,5%** des exportations du pays.

Au cours de cette première année, les investissements ont atteint **28,3 milliards de dollars** contre 15,59 milliards enregistrés la première année du gouvernement Lagos. Bien qu'en 2006 les investissements étrangers directs aient totalisé **7,19 milliards de dollars**, soit un chiffre plus élevé que les 4,8 milliards de dollars de la première année de gouvernement Lagos, le chiffre est inférieur à ceux enregistrés dans les années 1990.

Actuellement, la dette bancaire moyenne d'un Chilien est de **780 dollars** environ, un chiffre bien supérieur aux 315 dollars de l'année 2000.

Enfin, pour finir sur une note positive, avec **6,1%** de taux de chômage, le pays connaît le plus bas niveau depuis 1997, lorsqu'il avait atteint 5,2%. En décembre dernier, le temps moyen pour trouver un emploi était de 4,3 mois.

Colombie

Démission dans le gouvernement

Le principal événement ayant agité la vie politique colombienne ces dernières semaines a été la démission le 19 février dernier de **María Consuelo Araújo**, Ministre des relations extérieures du gouvernement Uribe. Celle-ci fait suite à l'arrestation d'**Álvaro Araújo**, sénateur de son état et frère de la ministre démissionnaire, accusé de liens avec les paramilitaires des **Autodéfenses Unies de Colombie** (extrême-droite). Le père de M. et Mme Araujo est également soupçonné d'entretenir des rapports avec cette organisation.

Le nom du nouveau *canciller* choisi par **Álvaro Uribe** a surpris plus d'un observateur. Le nouveau titulaire à ce poste n'est autre que **Fernando Araújo Perdomo**. Cet ancien Ministre du développement du gouvernement d'**Andrés Pastrana** entre 1998 et 2002 a passé les six dernières années de sa vie dans la jungle comme otage des **FARC**.

Quelque peu affaibli par cette affaire du « *para-gate* », le président Uribe a habilement retourné la situation en sa faveur avec cette nomination symbolique.

Bénéfices 2006 : le palmarès

L'année dernière, la société ayant gagné le plus d'argent dans le pays a été **Comcel** avec **418 millions de dollars** de profits. **Comcel** est un groupe opérateur de téléphonie mobile contrôlé par le mexicain **América Móvil** (Carlos Slim Helú). En seconde position, loin derrière Comcel, arrive le groupe énergétique **Codensa** avec **168 millions de dollars** de bénéfices. **Suramericana de Inversiones** (Suraminv) complète le podium avec **149 millions de dollars** de gains.

La réalité du travail illégal

Selon des statistiques officielles, fin juin 2006, le taux de personnes travaillant au noir sur l'ensemble des salariés des 13 plus grandes métropoles du pays atteignait **58,5%**.

Mexique

Une économie trop dépendante des États-Unis

L'activité économique mexicaine devrait continuer sur le bon chemin sauf si le panorama économique aux États-Unis se dégrade ou n'atteint pas les objectifs fixés par ses autorités. Si le PIB 2007 étasunien oscille entre 1,9% et 2,4% (le consensus table sur 2,6%) la croissance mexicaine pourrait atteindre cette année **3,1%**, soit un taux relativement modéré. Ce taux reflète les résultats de l'indice de la manufacture mexicaine qui, en décembre, a reculé de 4,8 points et de 3,6 points en janvier, soit 8,4 points en deux mois.

Tout ceci montre un probable ralentissement de la production industrielle. L'autre élément à tenir compte est celui de la production automobile qui malgré la reprise de 2006 aura du mal à poursuivre sur le même rythme en 2007 : les ventes automobiles aux États-Unis n'augmentent qu'à un taux proche de 1%.

Le revenu par habitant

En 2006, le revenu moyen par Mexicain a atteint **8 132 dollars** grâce à la croissance économique réelle de 4,8%, soit le plus fort taux des six dernières années. Le Mexique est le pays le mieux placé d'Amérique latine en termes de revenus par habitant.

Trop d'insécurité et de corruption

Selon la **Chambre Américaine de Commerce du Mexique**, les entreprises étasuniennes implantées dans le pays aztèque sont obligées de consacrer 5% de leurs investissements à payer des systèmes et des services liés à la protection contre l'insécurité publique. Au total, la violence, la corruption et l'insécurité sont des problèmes qui coûtent l'équivalent de 15% du PIB national.

Selon le **CEESP**, le taux d'entreprises qui ont versé des « pourboires », appelés *mordidas* (morsures), est passé de 9% à **13%** en 2005. Ces dessous de table servent à faciliter l'obtention de permis et autres formalités.

Pérou

L'importance des *remesas*

Au cours de la dernière décennie, les transferts d'argent des péruviens vivant à l'étranger vers leur pays d'origine ont triplé : de 599 millions de dollars en 1995, ces *remesas* ont atteint **1,79 milliard de dollars** en 2006, passant de 1,1% du PIB en 1995 à **1,9%** en 2006. On estime qu'en 2008 elles dépasseront les **2 milliards de dollars**. La majorité de ces transferts viennent des États-Unis (53%).

Les investissements 2007 des entreprises

Fin 2005, 239 des plus grandes entreprises privées péruviennes prévoyaient de réaliser des investissements à hauteur de **2,77 milliards de dollars** pour 2006 (+12% par rapport à 2005). Finalement, ces investissements se sont élevés à **3,32 milliards de dollars**.

Cette année, ces mêmes entreprises projettent d'investir **3,95 milliards de dollars**.

À la conquête de nouveaux marchés

En janvier 2007, les exportations nationales ont atteint **1,64 milliard de dollars**, soit 211 millions de dollars de plus qu'en janvier 2006. Parmi les **2 178 entreprises exportatrices** du pays dans le mois, 121 sont nouvelles sur le marché de l'export. Les envois se sont dirigés vers 128 pays, soit 7 de plus qu'en janvier de l'année dernière.

Les principaux pays destinataires ont été dans le mois les États-Unis (21% du total des exportations), la Suisse (9%), la Chine (9%), le Canada (7%) et le Chili (7%).

Uruguay

Moins d'inflation...

En février dernier, l'indice des prix à la consommation a augmenté de **0,61%** par rapport au même mois de 2005 contre une hausse de 1,77% en janvier. La progression de janvier a pour origine les réajustements des tarifs des services publics et celle de février les dépenses liées à la rentrée scolaire. Le prix des aliments et des boissons a augmenté en février de 1,27%, celui des légumes a bondi de 12,77% et celui des fruits de 3,16%. Le prix des vêtements/chaussures a baissé de 1,38%.

... et de chômage

Selon les chiffres officiels, l'an dernier, le taux de chômage a été de **10,9%** (11,1% en province et 10,6% à Montevideo). Le chômage dans les centres urbains de plus de 5 000 habitants a atteint 11,4% de la population, soit 0,8% de moins qu'en 2005.

Les secteurs qui ont contribué le plus à la création d'emplois sont l'industrie manufacturière, la distribution d'eau, d'électricité et de gaz, le commerce, l'hôtellerie et la restauration.

Venezuela

Chávez, président voyageur

L'année dernière, pour la sixième et dernière année de son second mandat, **Hugo Chávez** a passé 60 jours hors du Venezuela à visiter au total 28 pays, notamment l'Iran, la Libye, la Syrie, la Chine ou encore le Vatican.

Le zèle que le président a montré à voir du pays et à rencontrer les différents chefs d'État n'est, bien entendu, pas le fruit du hasard. Le président Chávez cherche à compter dans le monde le plus d'alliés possible pour réduire son isolement et faire front à l'impérialisme des États-Unis.

À défaut d'avoir comme allié un pays puissant comme la Chine ou la Russie à ses côtés de manière indéfectible, le président « bolivarien » multiplie les alliances avec les nations à influence moyenne et régionale, comme l'Iran. Cette stratégie sera-t-elle la bonne en cas de crise majeure avec le voisin nord-américain ?

Un bolivar fort et une TVA faible

Le président **Hugo Chávez** a annoncé une réforme monétaire qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2008 et dont la mesure phare consistera à enlever trois zéros à la devise nationale. Ainsi, le dollar vaudra 2,15 *bolivares* contre 2 150 actuellement (au change officiel).

Par ailleurs, au 1^{er} mars 2006 est entré en vigueur le nouveau taux de TVA, qui passe de 14% à 11% dans un premier temps, pour descendre jusqu'à 9% en juillet prochain.

Rappel : pour diminuer les poussées inflationnistes principalement dues à la pénurie de certaines denrées alimentaires de base, le gouvernement avait publié une liste de produits et services non soumis à TVA, dont 33 produits alimentaires.

Les services d'électricité, d'eau et de gaz échappent à la TVA tandis que les services téléphoniques seront désormais soumis au nouveau taux de 11%.

Attention à l'inflation

Selon la **Banque centrale**, l'indice des prix à la consommation a grimpé en février de **1,4%** contre 2% en janvier, et sur douze mois la hausse atteint **20,4%** !

Pourquoi les prix continuent d'augmenter alors que le gouvernement a mis en place tous les moyens possibles pour prévenir ce phénomène ?

D'abord, toutes les mesures mises en place par l'exécutif ont donné les résultats escomptés entre 2004 et 2005 en ramenant l'inflation à un niveau acceptable. Depuis, la tendance s'est inversée, obligeant les autorités à prendre d'autres mesures (ex. : baisse de la TVA). Par ailleurs, la masse monétaire est trop importante par rapport à la quantité des produits et des biens disponibles sur le marché car la dépense publique est très élevée par rapport à la progression de la production de biens.

Ainsi, malgré toutes les mesures (baisse d'impôts, hausse des aides et des subventions, contrôle de prix), leur impact sur l'inflation reste relatif. Le taux de cette dernière devrait continuer à tourner autour de 12% minimum en 2007.

À ce sujet, le président a annoncé que dans le calcul officiel de l'inflation seront désormais pris en compte des indicateurs d'autres localités du pays et pas seulement ceux de Caracas.

II. Secteurs et entreprises

Panorama

Venezuela

HAUSSE DE LA CONSOMMATION D'ALIMENTS

En 2006, la demande de produits alimentaires a augmenté de **9,2%** comparé à l'année précédente. Cette forte demande a provoqué la rareté de certains produits tels que le sucre, les sardines ou le lait en poudre, entre autres.

EXONERATION DE LA TVA

Depuis le 15 février dernier, de nouveaux produits sont venus s'ajouter à la liste des produits exonérés de TVA : les fromages blancs, la viande de bœuf et de porc, la mayonnaise, l'avoine, le sorgho, les huiles végétales destinées à l'élaboration d'huiles comestibles et le maïs.

BAISSE DE LA PRODUCTION AGRICOLE

En 2006, la production agricole vénézuélienne a baissé de 7% en volume comparé à 2005, passant de 19,3 millions de tonnes à **18 millions de tonnes**.

> Produits en **croissance** : brocoli (+260%), sorgho (+32%), piment rouge (+16%), céleri (+15%), maïs (+ 9%), pomme de terre (+7%), riz (+7%), cacao (+3%) et café (+2%).

> Produits en **décroissance** : coton (-61%), citron (-32%), canne à sucre (-11%), orange (-7%) et mandarine (-5%).

Viandes

Argentine

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE POULETS

La demande croissante du marché local a permis une hausse de **12%** de la production de viande de poulet en janvier 2007 par rapport au mois de janvier de l'année dernière, soit plus de 40 millions d'unités produites, un chiffre record.

Brésil

MOINS DE BENEFICES POUR PERDIGÃO

La hausse des coûts de production de poulets due à l'augmentation du prix du maïs et du soja ainsi que les difficultés pour réajuster les prix à la consommation devraient réduire les marges du groupe.

En 2006, **Perdigão** a réalisé près de **60 millions de dollars** de bénéfices, soit 67,5% de moins par rapport à 2005, pour un chiffre d'affaires de **3 milliards de dollars**, en hausse de 4% comparé à 2005. Sur le marché local, les ventes ont augmenté de 20,1% contre une baisse des exportations de 13,3% à **1,2 milliard de dollars**.

Pour 2007, le producteur de produits carnés prévoit d'investir **230 millions de dollars** pour développer et améliorer les projets en cours.

Chili

SOPRAVAL A LA CONQUETE DU MARCHE US

La société, contrôlée par **AgroSuper** et la famille **Allende**, projette de commercialiser pour la première fois sa viande de volaille (poulet et dinde) au États-Unis.

L'an dernier, Sopraval a facturé **124 millions de dollars** (+16%) et dégagé **11 millions de dollars** de bénéfices (+43,6%).

Rappel : en 2006, la consommation de viande au Chili a atteint **1,18 million de tonnes**, dont 55% de viande rouge et 45% de volaille.

Mexique

IMPORTATION DE VIANDE ETASUNIENNE

En 2006, le pays a été le plus grand importateur de viande des États-Unis avec **302 000 tonnes**, soit 57,8% des 522 000 tonnes de viande exportée par le voisin du nord.

Lait et dérivés

Argentine / Venezuela

CHAVEZ AU SECOURS DE SANCOR

Alors qu'au Venezuela le prix imposé par les autorités sur le fromage blanc oblige les commerçants à diminuer leurs achats ou à enfreindre la loi, un accord a été signé entre les présidents **Néstor Kirchner** et **Hugo Chávez** pour le sauvetage du groupe laitier argentin **SanCor**. Cet accord implique que le Venezuela deviendra le principal marché des exportations de lait en poudre de SanCor jusqu'en 2019, avec **248 000 tonnes** d'importations prévisionnelles, dont 68 000 de tonnes serviront au remboursement du prêt de **135 millions de dollars** accordé par le Venezuela au taux d'intérêt annuel de 3%.

PS : l'an dernier, en Argentine, les exportations de produits laitiers ont atteint **378 931 tonnes** (+32% / 2005) pour plus de **836 millions de dollars** (+30%). Les principaux pays importateurs ont été dans l'ordre l'Algérie, le Venezuela, le Brésil, le Mexique et le Nigeria.

Brésil

LE DEVELOPPEMENT DE GENERAL MILLS

Le groupe étasunien, propriétaire des marques **Forno de Minas**, **Frescarini** et **Häagen-Dazs**, inaugurera en mai un centre de distribution à Recife pour renforcer la présence dans le *Nordeste* du pays. Actuellement, il y a au Brésil 12 magasins Häagen-Dazs et le groupe prévoit de porter ce chiffre à 20, fin 2007.

Dans sa stratégie de croissance, le groupe prévoit d'ouvrir une fabrique de crèmes glacées en Amérique latine, probablement au Brésil.

Chili

NESTLÉ EN FORME

Les sept usines Nestlé que compte le Chili ont exporté pour **108 millions de dollars** en 2006 (+19% par rapport à 2005), résultat que le groupe espère augmenter de 10% cette année. Le principal pays d'exportation pour la filiale locale du groupe suisse a été le **Mexique** (34% des envois). Le Venezuela, l'Équateur et la Colombie concentrent 20% des exportations et les États-Unis 6%. La Syrie et le Pakistan sont les deux derniers marchés ouverts aux envois de la filiale.

Fruits et légumes

Argentine

AUGMENTATION DES EXPORTATIONS D'AIL ET D'OIGNON

> **AIL** : Les exportations 2006 sont en hausse de **14%** en valeur et de **4%** en volume par rapport à 2005, ce qui correspond à 101 250 tonnes d'ail exportées pour plus de **88 millions de dollars**.

Les principaux pays acheteurs ont été le Brésil (46,2 millions de dollars), le Mexique (10,7 millions), la France (6,9 millions), les États-Unis (4,9 millions) et l'Espagne (4,88 millions).

> **OIGNON** : En 2006, 252 849 tonnes d'oignon ont été exportées, pour un montant de plus de **41,2 millions de dollars**. Ces chiffres représentent une hausse de **39%** en valeur et de **21%** en volume par rapport à l'année précédente.

Ces exportations se sont principalement dirigées vers le Brésil (30,6 millions de dollars), la Belgique (2,9 millions) et l'Espagne (1,58 million).

HAUSSE DES FRUITS ET LEGUMES EXPORTES

Les chiffres des contrats signés par les professionnels argentins des fruits et légumes durant le salon **Fruit Logistica** (Cf. étude N° 47, p. 18) confirment la bonne santé du secteur qui a exporté pour **1,5 milliard de dollars** l'an passé, soit **893 millions de dollars** pour les **fruits** et **632 millions de dollars** pour les **légumes**.

Notons que 65 % de la production de **poires**, qui se concentre dans les provinces de Río Negro et de Mendoza, est destinée à l'export, **l'Argentine détient d'ailleurs 30% du marché mondial de la poire Williams**.

Rappel : l'Argentine est le premier exportateur mondial de poires et de citrons, le second producteur mondial de jus de poires, le troisième fournisseur de fruits et légumes pour l'Union européenne, le 9^{ème} producteur et exportateur mondial de pommes.

LE BOUM DE LA GRENADE

Pour couvrir la demande internationale croissante de ce fruit, la société argentine **Tikagroup** a décidé avec des partenaires israéliens d'importer des plants d'Israël afin de développer la production dans le pays en vue de leur exportation future.

Brésil

DAVANTAGE DE POMMES...

La récolte des pommes démarrée début février devrait dépasser de **25%** le volume de l'an dernier et atteindre **821 000 tonnes**. Malgré la progression en volume, en valeur le chiffre devrait être plus ou moins égal à celui de 2006 à **319 millions de dollars** car l'offre étant forte, les prix baissent.

Pour la récolte actuelle, le kilo de la variété Gala sera de 0,58 dollar (0,71 dollar en 2006). L'État de Santa Catarina (sud) représente 51% du total de pommes récoltées et les exportations devraient osciller entre 80 000 et 110 000 tonnes.

... ET D'ORANGES

La *Cocamar Cooperativa Agroindustrial*, située à Maringá (État du Paraná), a achevé la récolte 2006/2007 avec une hausse de **20%** par rapport à l'an dernier. La firme projette d'investir de manière à développer la capacité pour la production de jus à **7,5 millions de caisses** contre 7,2 millions actuellement. La facturation devrait passer de 16,5 millions de dollars à **32,5 millions de dollars**.

Chili

HAUSSE DU PRIX DES FRUITS

Les **avocats** et les **oranges** sont en tête de liste des produits dont le prix a le plus augmenté au cours de la dernière décennie : les avocats avec une croissance de 522% depuis 1998 et les oranges de 253%. Le prix des kiwis a lui triplé.

Pérou

MANGUES ET RAISINS PERUVIENS EN CHINE

En janvier dernier, pour la première fois, le Pérou a exporté des mangues vers l'Empire du Milieu. Parmi les entreprises exportatrices du fruit, figurent entre autres **Sunshine Export**, **Empacadoras Asociadas La Campiña** et **Solís Cáceres**.

Par ailleurs, entre janvier et février, les exportations de raisin vers la Chine ont totalisé **4 millions de dollars**.

PS : au total, les exportations de raisin atteindraient **40 millions de dollars** pour la saison 2006-2007, soit 20% de plus par rapport à la saison précédente.

BAISSE DES EXPORTATIONS DE PAPRIKA ET D'OIGNON

> **PAPRIKA** : les exportations sont passées de 95,4 millions de dollars en 2005 à 73 millions en 2006, soit une baisse de 25%. Ces dernières années, la croissance de ces exportations était, en moyenne, de 20% par an. De même, les prix ont fortement baissé, passant de 1,50 dollar le kilo à 0,75 dollar.

> **OIGNON** : les exportations d'oignon et d'échalote ont également été en baisse l'an dernier : -2% à 19,4 millions de dollars. En revanche, la hausse des températures a provoqué la rareté du produit, entraînant une augmentation des prix.

Céréales et oléagineux

Argentine

SOJA : BOUM DE LA PRODUCTION...

La production de soja sur la saison 2006/2007 a atteint le chiffre record de **44,5 millions de tonnes** (40,5 millions de tonnes en 2005), dont la valeur est estimée à plus de **9 milliards de dollars**.

PS : la récolte 2007/2008 pourrait atteindre les 55 millions de tonnes.

SURFACE DES CULTURES - SAISON 2006/2007		
Culture	Saison 06/07 (Mha)	Variation annuelle (%)
Blé	5,3	- 1,7
Maïs	3,5	+ 9,7
Orge	0,34	+ 23,4
Riz	0,17	+ 1,1
Sorgho	0,7	+ 21,3
Soja	16,1	+ 5,0
Tournesol	2,44	+ 8,0
Total	28,55	+ 5,7

... ET DES IMPORTATIONS

Malgré la production locale record de soja, le pays importera **2,5 millions de tonnes** du produit, destinées à la fabrication d'huile et de tourteaux. En effet, en 2006, la quantité de soja moulue a augmenté de 14% pour 32,7 millions de tonnes, or en 2007, la capacité de pressage annuelle prévisionnelle pourrait atteindre 53,5 millions de tonnes.

Rappel : en 2006, le pays a importé 990 000 tonnes de soja du Paraguay et 20 000 tonnes de Bolivie.

Brésil

BON CLIMAT POUR LES CEREALES

Les conditions climatiques du centre-sud brésilien devraient contribuer à atteindre un record de production de céréales pour la récolte 2006/2007 de **126,5 millions de tonnes**. Ce volume est **4,7%** supérieur à celui de la récolte précédente.

Mexique

BENEFICES EN BAISSSE POUR GRUMA

Le leader mondial de la production de farine de maïs a vu son bénéfice chuter de 28% au quatrième trimestre de 2006 comparé à la même période de l'année précédente, pour atteindre **22,6 millions de dollars**. Dans le même temps, son chiffre d'affaires a augmenté de 7% à **747,8 millions de dollars**.

CREATION DU « SUPER MAÏS »

Le 21 février dernier, l'Université de Guadalajara et le Grupo Industrial Michel (GIM) ont présenté une variété de graines de maïs contenant le double de protéines comparé à une graine normale. Avec cette nouvelle variété, les industriels pourront créer des produits, (apéritifs, céréales, *tortillas*), qui, selon ses créateurs, pourraient contribuer à lutter contre la malnutrition. Sa commercialisation devrait débiter dans environ un an et demi.

Produits sucrés et panification

Colombie

PRIX DE LA TONNE DE SUCRE ELEVEE

Parmi les principaux pays producteurs de canne à sucre, la Colombie est celui où la tonne de sucre est vendue le plus cher, soit **13,5 dollars la tonne**, devant l'Afrique du Sud (12,7 dollars), le Guatemala (8,3 dollars) et le Brésil (7,7 dollars).

Mexique

CROISSANCE EN HAUSSE POUR BIMBO

Le groupe **Bimbo**, troisième acteur mondial de la boulangerie industrielle, a annoncé une hausse de 4,8 % de ses bénéfices au quatrième trimestre 2006 par rapport à la même période de 2005. Ses bénéfices s'élèvent à **87 millions de dollars** pour des ventes atteignant près de **1,5 milliard de dollars**.

L'INDUSTRIE DU CHOCOLAT EN DANGER

Le **Grupo Pando**, producteur du chocolat **La Suiza**, affirme que l'industrie mexicaine du chocolat est en danger à cause du commerce informel et des produits piratés. De nombreux produits sont vendus dans des emballages très ressemblants à ceux des marques, mais sans aucun contrôle ni respect des normes de qualité. Par ailleurs, la concurrence étrangère est rude, puisqu'elle contrôle plus de 80% du marché local.

Rappel: pays d'origine du chocolat (*xocolatl* en langue nahuatl), le Mexique présente paradoxalement l'une des consommations les plus faibles du monde avec 3,5 kilos par habitant et par an.

Épicerie

Argentine

CONSOMMATION DE CAFE

La consommation de café dans le pays est de **141 tasses par an et par habitant**, ce qui est moins qu'au Chili (151 tasses) et beaucoup moins qu'au Brésil (572 tasses). Le marché du café soluble argentin brasse **70 millions de dollars par an**. Le leader du secteur, **Nestlé**, avec ses marques **Dolca** et **Nescafé**, engrange annuellement 35 millions de dollars.

Brésil

ILLYCAFÉ S'ASSOCIE POUR EXPORTER

Le torréfacteur italien a pris le contrôle majoritaire (51%) du groupe exportateur **Porto de Santos Comércio e Exportação**, propriété de la famille **Carvalhaes**. Porto Santos a été créé en 1990 pour répondre à la demande exclusive d'**Illycafé**. Lors de la récolte 2006/2007, le groupe, basé à Trieste, a acheté 200 000 sacs de 60 kg, soit la moitié du volume de produits dont il a besoin pour composer ses saveurs.

Au Brésil, Illycafé possède 1 600 fournisseurs et prévoit d'ouvrir sa première cafétéria dans le **Shopping Cidade Jardim** de São Paulo en cours de construction.

Chili

MIEL A L'EXPORT

En 2006, les exportations de miel ont atteint **12,1 millions de dollars** (+ 21% par rapport à 2005), correspondant à **7 484 tonnes** de produit (+5%).

L'Allemagne est de loin le premier importateur de miel chilien avec 77% du total.

LES EXPORTATIONS D'HUILE D'OLIVES

En 2006, les exportations chiliennes d'huile d'olive ont augmenté de **67%** par rapport à l'année précédente à **1,9 million de dollars** pour un volume de **356 tonnes**. Ces exportations ont été envoyées vers 23 pays, dont les États-Unis (37,4%), l'Espagne (9,3%), le Venezuela (8,6%), l'Italie (8,4%) et l'Afrique du Sud (7,3%).

Cependant, la balance commerciale de ce produit demeure négative, puisque le pays en a importé pour 5 millions de dollars.

PS : ChileOliva estime qu'en 2007 les exportations d'huile d'olive atteindront près de 3 millions de dollars.

Produits de la mer

Chili

CHIFFRES DES VENTES A L'EXPORT DE SAUMON

En 2006, les exportations de saumon, dont la moitié est réalisée par seulement cinq entreprises, ont atteint le chiffre record de **2,2 milliards de dollars** (+28% par rapport à 2005), chiffre qui a triplé en neuf ans.

Les **États-Unis** sont devenus le premier acheteur en valeur avec un montant s'élevant à **792 millions de dollars** (+31%/2005), pour 36% du total, dépassant ainsi le **Japon** qui en a importé pour **704 millions de dollars** (+10%) soit 32% du total. Ce dernier reste néanmoins le premier importateur en volume.

L'**Union européenne** a importé du saumon chilien à hauteur de **308 millions de dollars** (+31%), correspondant à 14% du total. A l'intérieur de l'UE, c'est l'**Allemagne** qui est le premier acheteur avec 162 millions.

Toutefois, la plus forte croissance a été celle des exportations vers les pays d'**Amérique latine** avec une progression de 77%, soit **156 millions de dollars**.

Rappel : le Chili est le deuxième exportateur mondial de saumon derrière la Norvège (2,92 milliards de dollars).

UN ESPAGNOL SUR LE MARCHÉ DES CONSERVES DE POISSONS

Le groupe espagnol **Calvo**, déjà implanté à El Salvador et au Brésil, va commercialiser ses conserves de poisson (thon et sardines à l'huile) sur le marché chilien. Dans un premier temps, la direction du groupe va chercher un distributeur local mais n'écarte pas le projet d'installer par la suite une usine dans le pays.

Mexique

DU POISSON POUR LE CAREME

Les producteurs de poissons et de fruits de mer espèrent vendre **50 000 tonnes** de marchandises durant les 40 jours de Carême pour une valeur d'environ **1,34 milliard de dollars**. 95 % des produits vendus au cours de cette période sont d'origine nationale. Les principaux pays qui exportent des produits de la mer vers le Mexique sont la Chine, le Canada, les Pays-Bas, l'Espagne et le Chili.